L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 21 JANVIER 1891.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

BÉNÉFICE DE L'UNION FRANÇAISE.

Nous sommes, pour les artistes avant tous, que les dangers qui menaçaient l'Opéra d'une façon si sérieuse soient à peu près conjurés ; nous nous en réjouissons aussi pour cette représentation de l'Union Française qui a lieu ce soir et que nous n'aurions pas voulu voir périliter.

En effet ce bénéfice annuel que voici venir est une des ressources importantes sur lesquelles compte une institution entourée de toutes les sympathies, de tous les respects, et bien dignes des unes, des autres.

Les secours portés par elle sont en nombre relativement considérable et il n'en est pas ainsi de ses sources de revenu qui se bornent à de faibles quotités, à des dons de ci de là et à la somme modique que produit son Ecole.

Ce nous est donc un plaisir d'apprendre que cette soirée d'aujourd'hui promet encore d'être d'un joli rapport, et nous espérons que cette promesse sera amplement tenue, qu'elle sera dépassée.

Les pauvres de l'Union Française ne diminuent point et nous sommes à une époque de l'année où les souffrances sont plus dures, les besoins plus pressants que jamais.

Malgré tout son ordre, malgré son économie, sa bonne administration en un mot, l'Union Française n'a pas un coffre-fort menacé de pléthore ; souvent, très mince est son pécule et il lui est bien difficile d'aller à toutes les misères, de leur porter l'allègement attendu.

Elle compte donc sur sa représentation bénéficiaire annuelle ; c'est là pour elle un secours indispensable.

Le spectacle d'aujourd'hui on le connaît déjà ; il nous semble qu'il est de nature à faciliter la bonne œuvre que l'on attend du public. L'affiche porte les quatre derniers actes de la *Muette de Portici* et le *Caïd*, opéra comique en deux actes ; une nouveauté pour la plus grande partie de notre public.

La partition d'Ambroise Thomas sera chantée par Mmes Potel-Bernard, l'Hantin-Chavaroche, MM. Contellier, Stéphane, Homerville, Blanc, Pourailló.

Dans le chef-d'œuvre d'Auber on entendra : MM. Merrit, Balleroy, Contellier, Stéphane, Fauconnier, Mme Dinah-Duquesne (!) ou Potel-Bernard. Le rôle de la muette, Fenella, sera mimé par Mme Lolla Rossi.

Tarentelle, dansée par Mlles Moncamp, Bassignana et le corps de ballet.

Le spectacle finira par le *Caïd*. On commencera à sept heures précises.

Nous n'avons pas assisté hier à la représentation de *Mireille*.

Demain *Robert le Diable*, avec MM. Berger, Chavaroche, Contellier ; Mmes Martini, Potel-Bernard, et Mlle Rossi dans le rôle d'Hélèna.

Dimanche en matinée *les Huguenots* ; le soir *Giroflé Girofla*.

—Nous recevons la lettre suivante adressée par les artistes aux abonnés, membres du Club et habitués de l'Opéra Français, que nous nous empressons de publier.

MM. les abonnés, membres du Club, et habitués de l'Opéra Français de la Nouvelle Orléans,

Messieurs,

En présence de la situation critique dans laquelle nous nous trouvons par suite du désistement de M. Arthur Durieu, nous soussignés, représentant la nouvelle organisation de l'Opéra Français et agissant au nom des résolutions signées à l'Assemblée générale du 17 janvier 1891, nous venons vous soumettre la combinaison suivante :

Nous acceptons donc et déjà que les billets d'entrée émis par M. Arthur Durieu seront reconnus valables à toutes les représentations données par la troupe actuelle, en partie ou en totalité. Mais sachez, Messieurs, que notre nouvelle administration n'a rien de commun avec l'ancienne, et nous [illegible] que, de votre côté, vous [illegible] bien vous intéresser à nous, dans la mesure du possible, c'est-à-dire en acceptant une nouvelle souscription pour 8 représentations que la nouvelle administration restait vous devoir et en échange de laquelle souscription nous [illegible] à donner 12 [illegible] représentations [illegible] nous espérons, messieurs, que devant [illegible] vous voudrez bien vous émouvoir sur notre situation et que vous n'hésiterez pas un seul instant d'acquiescer à notre demande.

Veuillez recevoir, messieurs, avec tous nos remerciments, l'expression de notre vive gratitude.

Les délégués,
HOMERVILLE,
F. MERRIT.

Académie de Musique.

Les deux dernières représentations du drame : *The Dead Heart* auront lieu aujourd'hui en matinée, en soirée. M. James O'Neil ou joue le principal rôle ; rôle qui lui convient et lui a valu comme une reprise de son succès dans *Monte-Cristo*. *Dead Heart* rappelle, d'ailleurs, cette pièce sous plus d'un rapport.

Quant à *Monte Cristo*, vous le retrouverez demain et si la connaissance n'est pas nouvelle, il faut convenir que M. O'Neil s'y montre souvent artiste de mérite et connaissant toutes les ressources, nous pourrions dire aussi toutes les ficelles de la scène et du spectacle.

Vendredi et samedi, *the Bonanza Prince*, qui sera joué également à la matinée du samedi.

A. M. James O'Neill succedera M. Roland Reed, dont les représentations commenceront dimanche, 25 janvier.

Théâtre St. Charles.

M. Pete Baker, dont le talent très souple est en vogue depuis longtemps déjà, tient l'affiche du St-Charles et la tiendra toute cette semaine. La caisse ne s'en plaindra point ; jusqu'ici le résultat est encourageant sous le rapport financier. Quant au côté artistique, il est satisfaisant aussi : *The Emigrant*, a reçu chaque soir le meilleur accueil. Il sera le spectacle de la matinée et de la soirée d'aujourd'hui.

Demain changement de programme ; c'est dans la pièce intitulée : *Bismarck*, et qui, elle aussi, doit son succès à M. Pete Baker.

A dimanche prochain la reprise du mélodrame : *The Ivy Leaf*.

Grand Opera House.

Mlle Annie Pixley paraîtra, à la matinée de ce jour, dans *The Deacon's Daughter*, un ouvrage où elle joue un rôle fort important, qui gagne encore en importance par la façon dont elle le comprend et l'interprète. Le soir reprise de : *22 Second Floor*, qui restera le spectacle jusqu'à vendredi soir inclusivement.

On annonce pour dimanche le mélodrame : *Stowaway*.

Le Concert de demain.

Nous l'avons écrit dans ces mêmes colonnes, nous ne saurions prendre parti contre aucun des deux camps formés par le démembrement qui vient de causer la chute de la direction, de M. Durieu. Aux uns et aux autres nos sympathies sincères, tout en regrettant que la réconciliation, tant appelée par nos vœux, n'ait été que partielle.

Donc si nous désirons fort la réussite de la Société des Artistes Réunis, nous ne souhaitons pas moins le succès pécuniaire du quatuor de dissidents qui se propose de donner une série de concerts, à la Salle Grunewald. Aux uns et aux autres nous voudrions ample moisson dorée. Seulement nous demeurons quelque peu perplexe à l'endroit de ces derniers.

Ils nous ont bien informé de leur premier concert qui prend son tour demain, mais depuis, quatre d'entre eux ont rejoint les rangs de l'Opéra, et comme nous n'avons pas revu personne, nous ne savons plus qui annoncer, de même que nous sommes absolument ignorant du programme. Nous tenons essentiellement à constater le fait, afin qu'on ne nous accuse point d'un mauvais vouloir dont nous ne saurions avoir la pensée la plus éloignée.

Nous n'en doutons pas, d'ailleurs, le programme de demain sera varié, intéressant, brillant ; les co-bénéficiaires possèdent tous les éléments pour qu'il en soit ainsi. Nous avons donc l'espoir—et c'est à coup sûr notre très vif désir—que demain la Salle Grunewald sera pleine et fera chaud accueil à des artistes auxquels le public a dû nombre d'aimables soirées.

Musée-Théâtre.

C'est aujourd'hui le dernier jour du programme actuel, assez intéressant pour que nous vous engagions à ne pas manquer de voir les curiosités diverses qu'il annonce. Aux visiteurs maintenant [illegible] à la Nouvelle-Orléans [illegible] que ce sont là [illegible] le prix d'entrée [illegible] 10 cents.

L'Orphéon Français.

Ne pas oublier que la fête dont nous avons déjà parlé ici plus d'une fois, se donne le vendredi 23 janvier, à la salle Grunewald. C'est là un appel auquel tout un public se fera devoir et plaisir de répondre ; il se souvient que fréquemment l'on a dû à l'Orphéon Français de charmantes soirées complimentaires.

Celle d'après demain s'ouvrira par un concert vocal et instrumental et se fermera par un bal. Prix du billet, $1.

Le concert commencera à huit heures très précises. On annonce que plusieurs artistes de l'Opéra y figureront.

—Mme Fursch-Madi, autrefois pensionnaire de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans (direction Canonge) vient de signer un contrat, par lequel elle s'engage à chanter trente fois dans des concerts, oratorios, festivals de musique, aux Etats-Unis et au Canada. Le dit engagement s'ouvrira le 10 avril prochain. C'est ce que nous lisons dans le *Dunlop's Stage News* du 17 janvier, New York, "publication à l'usage exclusif des éditions dramatiques", et toujours bien renseignée.

Saint-Siège.

A propos de l'article de la *Riforma* sur la mesure prise par le Pape pour les musées du Vatican, le *Moniteur de Rome* publie la note suivante :

Dans les cercles diplomatiques, on a été, nous assure-t-on, vivement impressionné de la légèreté avec laquelle les organes officieux de M. Crispi, et, en premier lieu, la *Riforma*, ont dénaturé le texte même de la fameuse loi des garanties pour attaquer le Pape jusque dans l'administration intérieure du Vatican, de ce dernier asile où il est, plus que jamais, réduit en captivité.

On ne voit, dès lors, dans ces attaques, qu'un mauvais prétexte que l'on a voulu prendre à tout prix pour préparer, peut-être, le terrain à des modifications éventuelles de la loi des garanties.

Ce n'est qu'à partir du 1er février que seront perçues les nouvelles taxes établies à l'entrée des musées du Vatican. On a reconnu que l'organisation actuelle ne permettait pas encore le fonctionnement du nouveau système.

De nombreux changements ont été faits dans le personnel du Vatican, et le service des appartements du Pape a été complètement modifié, à la suite d'une enquête qui a fait découvrir, parmi les serviteurs du Pape, de nombreux agents secrets du gouvernement italien.

La méthode Koch et les lépreux.

On écrit, de Madrid, au *Temps* du 6 janvier :

Les médecins espagnols viennent de faire des expériences avec la lymphe Koch, qui leur ont permis de faire une découverte assez curieuse. Ils s'étaient demandés, si ce remède n'était applicable qu'à la tuberculose, et s'il ne serait pas possible de produire sur d'autres maladies toute la gamme des réactions générales et locales déjà obtenues par eux avec des degrés variables d'intensité et de durée sur les tuberculeux. Ils ont fait une première expérience sur trois lépreux, à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, à Madrid, hôpital spécialement réservé aux maladies de la peau. Les deux premiers lépreux ont été inoculés cinq fois chacun avec des doses s'élevant d'un milligramme jusqu'à quatre milligrammes.

Après chaque inoculation on a obtenu chez ces deux lépreux les mêmes réactions locales et générales qu'on avait déjà obtenues chez les malades atteints de lupus, de tuberculose osseuse, de tuberculose ganglionnaire et de tuberculose pulmonaire. A part ces réactions générales et locales chez les lépreux inoculés, on n'a pas encore noté chez eux d'amélioration sensible, sauf chez l'un la disparition de névralgies terribles dont il souffrait depuis longtemps. Chez le troisième lépreux inoculé une seule fois avec un milligramme, on a observé des réactions générales et locales qui se reproduisent avec un caractère intermittent et avec la même intensité toutes les vingt quatre heures depuis l'inoculation.

Il y a à l'hôpital Saint-Jean de Dieu d'autres lépreux, et depuis bien des années, on en a toujours eu quelques-uns dans les cliniques ordinaires. Ces lépreux sont presque tous [illegible] originaires des provinces de Murcie [illegible] ou du Nord-Ouest où la lèpre est endémique depuis le moyen âge. Au temps de la domination arabe, il y avait en Espagne des asiles de lépreux qui furent respectés par les rois catholiques plus tard. Beaucoup de ces fondations disparurent lors de la suppression des communautés religieuses en 1836. Il existe encore à Grenade un hôpital de lépreux où le nombre de ces incurables est de 40 à 50 en moyenne.

Le professeur de la Faculté de médecine de Madrid, M. Hernando, auteur de l'ouvrage la *Lèpre dans les provinces du Midi*, et depuis des années directeur de la "Léproserie" de Grenade, m'a assuré que la lèpre existe encore dans des villages des provinces de Grenade, Alicante, Malaga, et sur le littoral de la Méditerranée.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
16 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé............$50,000,00
Actions...................$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes...Président American Nat. Bank
George R. Preston...Présid't Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Présid't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare......Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder...............A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson...........Richardson & May
Jules A. Blanc..........................Capitaliste
J. M. Lewis. Talladega, Ala.........Capitaliste
John Hanson Kennard.......................Avocat
E. H. Power.

Une association parfaitement administrée et progressant, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent et le bien placer pour qu'il fructifie : association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux-ci en des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiqué.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur !
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement !

1erjuin—1 an

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—No 31,945—Thomas H. Galway vs ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Thomas H. Galway soit et est par le présent acceptée, par la Cour au bénéfice de ses créanciers ; et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Ferdinand Kirchner, notaire, le LUNDI, 23ème jour de février 1891 à 11 heures A. M. dans le but que le dit pétitionnaire leur fasse la remise de ses biens, leur soumette l'état de ses affaires et obtienne d'eux sa décharge de toutes dettes ; nommer un syndic et prendre en considération toutes autres questions que les créanciers pour raient leur soumettre, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que A. B. Philips, Esq., soit par le présent nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1891.
(Signé) ALBERT VOORHIES, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
15 janv—13 févr 29

John McGuinness vs. Ses Créanciers

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 30,958—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par John McGuinness, syndic des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.
E. A. LUMINAIS,
Greffier.
13 janv—13 18 22

Philip Schumann vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 30,214—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers dans cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Ramos Rivet, syndic provisoire et syndic des créanciers dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
Greffier.

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,
[illegible]

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to increase their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

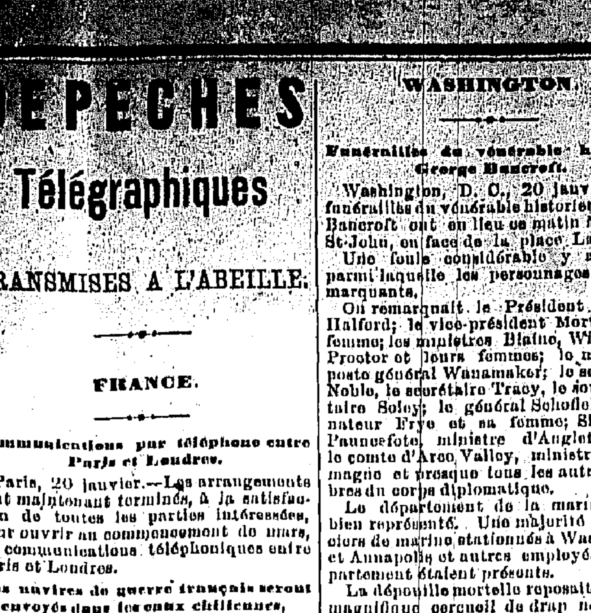
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

[illegible]

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

[illegible]

WOLFF'S ACME BLACKING
[illegible]
Un bon usage pour hommes, femmes et enfants.



Quoi, Alice, quand avez vous acheté ce garde-manger en noyer ? Quand ! Mais jamais, je viens juste de finir de transformer en noyer notre vieux meuble en chataignier afin de l'assortir avec les autres meubles, et pour cela je me suis servi de

PIK-RON
A PAINT THAT WILL STAIN, VARNISH AND [illegible]. TRY IT.
Il se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
Le PIK-RON peint la verrerie aussi bien que les garde-manger et donne à la fer-blanterie le vernis de la laque.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1891.—Indications pour la Louisiane : Averses vents variables, température stationnaire.

Température du 20 janvier 1891.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	44	7
Midi	54	13
3 P. M.	62	17
6 P. M.	59	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Louis Reeg à Mlle Louisa Weiss.
George Caruich à Mme Mary Kern.
Andrew J. Schlosser à Mlle Mary Schmitt.
Edward Callery à Mlle Emily Heron.
Cat. Butler à Mlle Matilda Smith.

Naissances.

Mme H. A. Stackhouse, un garçon.
Mme W. H. Lockhart, un garçon.
Mme Joseph Morris, un garçon.
Mme Philip Zollinger, un garçon.
Mme James Launes, un garçon.
Mme E. Ranquetat, un garçon.
Mme Robert Brough, un garçon.
Mme Robert Brown, un garçon.
Mme John A. Aniello, une fille.
Mme Jacob Demare, une fille.
Mme Henry Daniels, une fille.
Mme E. Klein, une fille.
Mme Marco Paturzo, une fille.
Mme Ernest Howard, une fille.
Mme Henry Popnius, une fille.
Mme Henry C. Miller, une fille.
Mme Angelo Fallo une fille.
Mme James P. A. Gast, une fille.
Mme Pietro Rando, une fille.
Mme Chas Schwager, une fille.
Mme Philip Janning, une fille.

Décès.

Louis Dauphin, 22 jours, 431 rue Ste-Anne.
C. G. Liacu n, 41 ans, Infirmerie Touro
Mlle Mary McLaughlin, 83 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Capt. Samuel Ayles, 67 ans, 15 rue Julia.
James Lennox, 3 ans, 73 rue Annonciation.
Arthur H. Rice, 40 ans, 195 1½ avenue Cleveland
Mme Veuve Adèle Bos, 72 ans, 50 rue Nord Remparts.
Millie Saunders, 60 ans, rue Quatrième, entre Bassin et Remparts.
Rosa H. Russell, 31 ans, 613 rue St-Patrick.
Elizabeth Robinson, 3 jours, 156 rue Philip.
David Neuman, 20 ans, 13 rue Religieuse.
Edward Ranquetat, 1 mois, 444 rue Dryades.
Sadonio Siviler, 6 ans, 131 avenue Nashville.
Peter Urbeso, 85 ans, 400 rue St-Pierre.
Paul Alfred Lacroix, 18 ans, rue Déléry.
L. J. Bonites, 44 ans, 62 rue St-Philippe.
Thomas W. Hopner, 6 ans, 449 rue Bourgogne.
Mlle Maggie Larkin, Shakspeare Almshouse.
Mme Francis Kurtz, 37 ans, 809 rue Magasin.
Lillian Wilson, 9 mois, 79 rue Sud Derbigny.
Mme Mary D. Retif, 28 ans, 94 1½ rue Clouet.
Mme Catherine L. Schaeffer, 27 ans, encoignure St-Claude et Louisa.
Patrick Haley, 50 ans, Shakspeare Almshouse.
Mme Mary Dowling, 37 ans, encoignure Rousseau et Troisième.
George Bruva, 70 ans, 319 ½ rue Baronne.
Henry H. Goverd, 58 ans, Alger.
Mme Margaret Tracy, 60 ans, [illegible] Toulouse.
Mme Geromolappa, [illegible] Massano, 91 ans, Petites Sœurs des Pauvres.
Ernest Krufe, 8 mois, 939 rue Poydras.

Cour de District des Etats-Unis—N. Mamie Bakerson contre S. S. Northgate pour diffamation.

Cour de Circuit des Etats-Unis—H. W. Baucks & Co contre Jas Clark. Jugement en faveur du demandeur pour $7,250 50.

Cour Civile de District. — H. Dudley Coleman contre C. H. Parker pour obtenir une annulation d'assessment.

D. D. Hackney contre ses créanciers. Actif, $7,312 80 ; passif, $10 887 10.

Bruce Vredemburg demande l'émancipation.

R. B. Blanks & Cie. contre H. R. McEnery pour $2,000.

Les successions H. Jaundat, Marie Dufrechou, Ch. Jacob, Sr., et Suzanne Khurdt sont ouvertes.

Cour Criminelle. — Section B.—Thomas Ford, attaque, cinq jours.

Jos. Vila, port d'armes cachées, $2.50 ou vingt-quatre heures.

Section A.

AFFAIRE PROVENZANO.

Hier matin à 10 heures 30 a eu lieu à la Cour Criminelle la reprise des débats de l'affaire Provenzano.

Les témoins suivants ont été entendus : A. Bonomo, A. Desforges, H. J. Henderson, H. Bartell, Gaston J. Voorhies, James Caruso et Joseph Macheca.

Les témoins à décharge ont été entendus à 1 heure P. M. D'abord le sergent Wm Clifton, puis James Galvin, Oswald Bellefield ; Geo. E. Harris, M. Cochrane, caporal Seelhorst, caporal Woodworth, Geo. Vandevoort, officier Wm H. Lewis, W. B Stansbury, H. Robinson, caporal Boyard, officier Wallace.

La séance a été ajournée à 5 heures, à ce matin à 10:30 heures.

City Eye, Ear, Nose and Throat Free Hospital. — Le Board of Trustees de cet hôpital s'est réuni, hier soir, à 4 heures, sous la présidence du Dr W. B. Schmidt. Etaient présents, MM. Hincks, J. Hayden, J. T. Hardie, I. Hernsheim, Geo. Pandely, H. Ginder, général Ad. Meyer, S. D. Kennedy, A. W. de Roaldès, juge W. W. Howe, H. A. Hart et Geo. A. Lanaux.

Le secrétaire donne lecture des minutes de plusieurs séances.

Les dépenses s'élèvent pour l'année à $4,085 85 et le nombre de consultations à plus de 38,000.

Le Dr de Roaldès annonce à l'assemblée qu'il lui a été impossible de rédiger le rapport annuel qu'il ne pourra soumettre que dans un mois environ.

Le président donne lecture de quelques modifications qu'on se propose d'apporter aux réglements. Les principales sont :

L'augmentation du nombre des "trustees", qui sera porté à 100.

Le changement du nom de *City Ear, Eye, Nose and Throat Free Hospital* en celui de *Ear, Eye, Nose and Throat Hospital*.

On procède à l'élection des officiers. Le Dr W. B. Schmidt est élu président, le Col. W. Vincent vice-président, Henry Gardes, 2me vice-président, W. R. Stauffer, trésorier, Jos. A. Hincks, secrétaire, et les Drs Kennedy et de Roaldès, médecins de l'hôpital.

Des remercîments sont votés aux personnes suivantes :

MM. J. R. Lindauer, W. R. Stauffer, Jules Aldigé, Arthur Durieu, Cossira et les artistes de l'Opéra, R. L. et R. P. Landry, H. Damiens, de Roaldès, Miller, colonel Vincent, Miltenberger, Hincks, P. E. Marchand, au *Daily States*, à la presse et aux différentes personnes qui ont pris intérêt à la prospérité de l'institution et l'ont soutenue par leurs dons.

On rappelle aux débiteurs de l'hôpital que par suite de dépenses imprévues le trésor est peu garni et que le paiement de leurs dettes sera reçu avec plaisir.

Banque Nationale d'Etat.—Cette banque a procédé hier, au renouvellement de son Conseil d'Administration et à l'élection de ses officiers, réélection plutôt, car les suffrages des nouveaux directeurs se sont unanimement portés sur les anciens officiers : MM. Pierre Lanaux, président ; L. C. Keever, vice-président ; Chas. L. C. Dupuy, caissier.

Dans la gestion des affaires de cette institution, la responsabilité qui pèse sur ces messieurs sera partagée par le nouveau Conseil de direction dont voici l'excellente composition :

MM. Léon Queyrouze, Paul Gelpi, L. C. Keever, John M. Parker, Sr., J. H. Menge, John H. O'Conner, Pierre Lanaux.

Accident.—Hier matin à 8 heures, un nègre qui conduisait un véhicule a tourné trop court encoignure Joséphine et Tchoupitoulas et une des roues s'est engagée dans le ruisseau, renversant presque la voiture. Le conducteur a été jeté à bas de son siège et à pris la fuite en s'apercevant qu'un des piliers de la galerie de la pharmacie Leroy avait été renversé. La voiture a été emmenée au poste du sixième precinct où le propriétaire peut la réclamer.

La fête du Club de la Démocratie Française.

Il était bien tard, lundi, ou plutôt de bien bonne heure, mardi, quand s'est terminée la charmante fête donnée par le Club de la Démocratie Française, à la salle de l'Union. Il était par conséquent assez difficile d'en donner hier un compte-rendu, si court qu'il fût. On sait que cette fête comprenait trois parties bien distinctes ; conférence, concert et bal. Les deux premières parties ayant pris plus de temps qu'on ne le croyait, la troisième, le bal, a commencé assez tard et s'est par conséquent, prolongé jusqu'à trois ou quatre heures du matin.

Quoiqu'il n'y eut pas de programme bien arrêté, on savait qu'une bonne partie des artistes de l'Opéra s'y feraient entendre. Aussi, la foule se pressait-elle dans la Salle, une grande heure avant l'ouverture de la fête. C'est par centaines qu'il faudrait compter les personnes qui n'y ont pu trouver la plus petite place. Comme à l'ordinaire, il y avait plus de dames que de messieurs, et surtout une foule de jeunes femmes et de jeunes filles. La Salle était brillamment illuminée et décorée. On y remarquait un groupe de douze charmantes demoiselles en toilette blanche, portant les couleurs françaises et exerçant les fonctions de commissaires du bal—une heureuse innovation, que nous recommandons aux organisateurs de bals de l'avenir.

Un orchestre, placé dans la tribune des musiciens, a ouvert la soirée par un ou deux des plus brillants morceaux de son répertoire.

Puis M. Vidalat, président du Club de la Démocratie Française, a présenté à l'assemblée M. le Dr Alfred Mercier, le principal conférencier de la soirée.

Tout le monde, ici, connaît l'érudition du savant docteur. Il a fait, sur le *Mode* une conférence humoristique, semée d'anecdotes aussi curieuses qu'amusantes, et fourmillant de traits fins. Pendant plus d'une demi heure il a tenu son auditoire sous le charme de sa parole. Nous regrettons de ne pouvoir citer quelque passage de ce joli travail ; il paraîtra, nous le croyons, en entier, dans le *Franco-Louisianais*, de samedi prochain.

Après le Dr Mercier, M. H. Dubos, a, en partie improvisé, en partie lu un court travail sur l'influence de la femme, en France et en Amérique.

Nous pensons que ce court essai paraîtra également dans le *Franco-Louisianais*, si l'auteur a le temps de mettre ses notes en ordre.

Puis a commencé le concert qui était le clou de la soirée. Il nous suffira de citer les noms de MM. Cossira, Ceste, Homerville, Balleroy ; ceux de Mmes Ceste, Barelli et Couturier, pour donner une idée de ce concert qui a été délicieux, d'un bout à l'autre, et où tous les genres étaient brillamment représentés : Grand air, romance, chansonnette, monologue. On sait ce que savent faire devant la rampe ces excellents artistes ; ils se sont surpassés sur l'estrade du concert. Rien d'étonnant à cela. Le public des soirées musicales est généralement plus chaleureux que celui du théâtre ; il fait des entrées à chacun des artistes qu'il aime, et qui viennent le charmer, quelques instants. Il ne leur ménage pas les marques de sa satisfaction ; il s'établit entre la salle et le chanteur ou l'acteur un courant sympathique, une communion de sentiments qui ne contribue pas peu à redoubler la verve de ces derniers. C'est là ce qui explique le succès de cette soirée artistique, sur laquelle nous voudrions pouvoir nous étendre plus longuement. Nous ne sommes que l'écho bien affaibli de la gratitude de l'assemblée de samedi soir, en leur envoyant nos remerciements et nos applaudissements.

Il était tard déjà, quand le bal s'est ouvert. Aussi, les sauteries ont elles commencé vite, et avec un rare entrain. Il n'y avait pas de temps à perdre ; il a été merveilleusement bien employé. Entre minuit et 1 heure du matin, on a fait fête au souper qu'avait préparé M. Cazère, qui s'est vraiment signalé, en cette circonstance.

Puis les danses ont recommencé de plus belle. Les invités ne se sont retirés que fort tard, enchantés de cette fête, qui fait le plus grand honneur au club de la Démocratie Française.

Voici les noms des membres du comité des préparatifs : MM. S. Vidalat, E. Pons, Buisson, Brunet, Labarraque, Léonard. Nous devons une mention spéciale à ce dernier qui a été peut-être le plus actif organisateur de cette soirée.

Le Comité de réception se composait de MM. Pierre Lanaux, Hon. Numa Augustin, Hon. F. Dreyfous, Hon. J. Larrien, Gén. L. Jastremski, Gén. J. B. Vinet, F. Laplante, V. Mary.

Chute de cheval.—Hier matin à 6 h. 30, Roger Claveu, âgé de 14 ans et habitant rue Annette, No 106, passait à cheval encoignure Claiborne et Kerlerec, lorsque sa monture a pris peur et le gamin a été jeté à terre. Dans sa chute, il s'est blessé légèrement à la tête.

Rixe.—Hier soir, à bord du steamboat *Queen Valley* qui descendait le fleuve, deux nègres se sont pris de querelle au sujet d'une partie de dés et l'un d'eux, Chas Thomas a reçu de Wm Morgan, son adversaire, un coup de baton sur la tête. Morgan s'est enfui à l'arrivée du bateau et Thomas a été transporté à l'hôpital.

Autres rixes.—Hier à 3 h. 30 P. M. une rixe a eu lieu encoignure Walnut et Levée, entre John Franklin et Jos. Edwards, toujours au sujet d'une partie de dés, et Franklin a été blessé d'un coup de revolver au genou. Edwards a pris la fuite.

—Hier matin, à 11 heures 30, James Lee et John Middleton se sont pris de querelle dans le bar room de John Thioca, rue Canal No 5. Lee a été blessé d'un coup de verre à la tête et d'un coup de couteau à la cuisse gauche. Middleton a été arrêté rue Douane, près Remparts.

Chute.—Wm Scherer qui était occupé hier soir à 5 heures à peindre un immeuble encoignure Baronne et Poeiston, est tombé de son échelle, d'une hauteur de vingt pieds et s'est fracturé deux côtes. Il a été transporté chez lui rue Neuvième, près Magasins.

Vol.—Hier matin, à 3 heures, des malfaiteurs ont pénétré dans le magasin de nouveautés de M. G. Chavigny, rue Ursulines No 21, et se sont emparés d'un lot de mouchoirs, de bas et de chaussettes, le tout évalué $25.

Suicide.—M. Mergier a informé la police que le 7 courant, tandis qu'il se rendait de Carrollton au lac, par le 17me Canal, lorsque à 1½ milles du lac, il a trouvé sur la rive un fusil, un pantalon, un chapeau, une veste et différents objets ayant appartenu à un chasseur.

Il a remis le tout à un nègre du nom de Thos King, qui garde le Club Carrollton à West End. On a trouvé non loin de là où avaient été abandonnés les vêtements le corps d'un nègre du nom de Edw. Briscoe qui avait disparu de chez lui depuis une quinzaine de jours. Il habitait encoignure Hagan Avenue et Tulane Avenue.

Young Men's Excelsior Ben. Ass.—Cette Association a procédé hier à l'installation des officiers suivants nommés pour l'exercice 1891-92 :

J. H. Donovan, président ; Aug. Kern, vice-président ; Ernest H. Walt, secrétaire aux minutes ; Wm. Lacey, secrétaire aux finances ; L. J. Mestier, trésorier ; L. Laroque, collecteur ; Wm. Walt, gardien ; C. Hermeyer, grand marshal ; J. T. Jackson, M. D., médecin ; H. L. Frantz, entrepreneur de pompes funèbres.

Le feu.—Hier soir, à 10 heures 25, le feu a pris au deuxième étage sur le derrière du No 178 de la rue Félicité. L'immeuble, qui appartient à M. R. F. Rollins qui l'habite, a été endommagé pour $600 par le feu et l'eau.

Assurance de $2,500 à la Home Ins. Co.

Mobilier, $600, à la Merchant's Mutual. Le feu s'est communiqué au derrière du No. 180, appartenant à Mme Tayler et habité par Mme Block. Mobilier assuré $300 à l'agence Palfrey. Dommages à l'immeuble, $400. Pertes totales, $1,000.

Menus faits.—Le capitaine Journée a reçu hier du surintendant de la *Postal Telegraph Co de Chicago*, M. C. D. Parker, un télégramme lui demandant d'envoyer à Chicago, au professeur E. Gray, les restes de H. E. Swartout qui s'est suicidé au No 147 de la rue Commune.

—Les agents ont arrêté hier à 3 h. un nommé S. Morris, qui est recherché par la police d'Atlanta pour détournement. Le chef de police de cette ville a télégraphié au chef Journée de maintenir le fugitif en prison, en attendant que les formalités nécessaires pour le ramener à Atlanta soient remplies.

—R. Weise, âgé de 42 ans, est mort subitement hier matin à 8 heures, chez lui, rue Adams No 100.

Le Fer, la Potasse, et les meilleurs altératifs végétaux, font de la Salsepareille d'Ayer un remède sans égal pour le sang.

Pensée d'un philosophe moderne :

"Une femme qui a de vilaines dents, ne peut point pardonner aux autres de sourire."

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Communications par téléphone entre Paris et Londres.

Paris, 20 janvier.—Les arrangements sont maintenant terminés, à la satisfaction de toutes les parties intéressées, pour ouvrir au commencement de mars, les communications téléphoniques entre Paris et Londres.

Des navires de guerre français seront envoyés dans les eaux chiliennes.

Paris, 20 janvier—Le bruit court dans les cercles diplomatiques en cette ville, que le gouvernement français a décidé d'envoyer plusieurs navires de guerre dans les eaux chiliennes.

Rente française.

Paris, 20 janvier. — Le trois pour cent est coté à 95 francs 05 centimes.

Les journaux allemands et feu George Bancroft.

Berlin, 20 janvier—Les journaux allemands font des éloges chaleureux de feu George Bancroft, l'historien américain.

Celui-ci était aussi un ami du prince Bismarck auquel il écrivit ceci au mois d'octobre 1870 : "Je remercie mon étoile de m'avoir fait vivre à la même époque qu'ont vécu des hommes tels que Bismarck et le roi Guillaume de Prusse."

M. Chas Bradlaugh.

Londres, 20 janvier—La santé de M. Chas. Bradlaugh, le célèbre libre penseur et membre du Parlement, ne paraît pas vouloir s'améliorer. Les dernières nouvelles reçues sont loin d'être encourageantes.

M. Bradlaugh est atteint d'insomnie depuis mercredi dernier, et est maintenant très faible.

Protestation contre le blocus des ports chiliens.

Londres, 20 janvier. — Les représentants des gouvernements étrangers à Santiago de Chili ont protesté formellement, contre le blocus des ports chiliens par les navires de guerre qui sont en possession des insurgés.

M. Timothy Healy.

Dublin, 20 janvier—M. Timothy Healy, membre du Parlement, a prononcé un discours hier après midi, à Mullingar, et des troubles ont eu lieu. Des partisans de M. Parnell s'étaient réunis à l'extérieur de la salle pendant le discours et ont menacé M. Healy.

Quand celui ci est sorti de la salle il a été accueilli par de nombreux sifflets, et les parnellites se sont précipités sur lui. Heureusement quelques prêtres qui étaient présents à l'assemblée se sont élancés entre M. Healy et la populace furieuse, et ont empêché celle ci de l'assommer.

Le Freeman's Journal et M. Parnell.

Dublin, 20 janvier—Le *Freeman's Journal* écrit aujourd'hui : On disait que les villes seulement sympathisaient avec les parnellites, mais il paraît maintenant que les villages aussi ont les mêmes sympathies.

Londres, 20 janvier—Le *Daily Chronicle* (libéral), dit qu'il croit que M. Parnell a reçu l'assurance non officielle de M. Gladstone, des intentions de celui-ci relativement à un notre *Home Rule bill*.

Le différend indien à sa fin.

Pine Ridge, S. D., via Rushville, Neb., 20 janvier—Le général Miles a réussi à dissiper en grande partie l'excitation qui existait chez les Indiens hier.

Il a réuni plusieurs des chefs et leur a expliqué comment Few Tails a été tué, et leur a donné l'assurance que lui et l'armée désapprouvaient cet acte, et que celle-ci n'était pas du tout responsable de cela.

Quoiqu'on ait donné l'ordre d'envoyer 20 jours de provisions pour les troupes, on croit que plusieurs compagnies seront renvoyées dans leurs foyers avant l'expiration de ces vingt jours.

Le général Miles a lancé un ordre pour une grande revue qui aura lieu à Wolf Creek probablement demain.

Il a fait dire aux chefs indiens de ne pas croire que ce mouvement des troupes soit dirigé contre eux, mais au contraire qu'elle est une preuve que la campagne touche à sa fin. La première grande distribution de bœuf sous le nouvel agent, le Capt. Pierce, aura lieu demain. Cinq mille cinq cents personnes recevront de la viande.

Un bœuf sera distribué à chaque 22 personnes au lieu de 30 comme auparavant. De cette façon chaque 22 personnes recevront dorénavant 346 livres de plus à chaque distribution de bœufs qu'elles recevaient avant. Cette augmentation de viande semble avoir produit un bon effet sur les Indiens.

Le général Miles va choisir dix chefs des Ogallalas et Brules pour les envoyer à Washington, afin qu'ils soumettent leurs griefs au département de l'intérieur.

Ils seront accompagnés par F. D. Lewis, agent spécial indien.

Election sénatoriale à New York.

Albany, N. Y., 20 janvier—Les deux chambres de la Législature ont voté aujourd'hui pour un sénateur des Etats-Unis.

Il y avait six absents et le scrutin a donné le résultat suivant à la Chambre :

Le gouverneur Hill 65 ; Evarts 58.

Au Sénat le vote a été comme suit : Hill 13 ; Evarts 19.

La session conjointe aura lieu demain, on pense que tous les démocrates seront présents, et que le résultat sera la nomination de Hill.

Un contrebandier d'opium condamné à la prison.

Indianapolis, Ind., 20 janvier—M. Charles La Belle, bien connu comme contrebandier d'opium du Canada aux Etats-Unis, s'est reconnu coupable hier devant la Cour de District des Etats-Unis. Il a déclaré au juge que le collecteur de la douane Kempton lui avait dit, que s'il avouait où une partie de l'opium se trouvait, on serait très indulgent à son égard. Il a alors dit au collecteur où étaient cachées 600 livres d'opium. Le juge Woods l'a condamné à dix huit mois de prison.

Suicide.

Chicago, 20 janvier—Avis a été reçu que M. N. G. Swartout, qui, dit-on, a résidé à Highland Park, et est un ami intime du professeur Gray, le célèbre électricien, s'est suicidé dans une maison de pension à la Nouvelle-Orléans.

Il a laissé des lettres adressées à sa femme et à sa fille, No 42 West 38th street, New York.

D'autres papiers indiquent qu'il était membre de la Ligue de l'Union en cette ville.

La lymphe du Dr Koch.

Chicago, 20 janvier—Dans trois cas en traitement à l'hôpital St-Luke, en cette ville, après une injection de la lymphe du Dr Koch, la température s'est élevée d'une façon bien marquée.

La température s'est élevée 12 heures après l'injection de 96.4 à 98.5, 99,2 à 100 et 98.6 à 102.2 respectivement accompagnée de douleurs aiguës dans le corps et des nausées.

Le juge Caldwell Yeaman.

Denver, Col., 20 janvier—Les démocrates ont choisi hier soir le juge Caldwell Yeaman, comme leur candidat aux fonctions de sénateur.

Le gouverneur Pattison.

Harrisburg, Pe., 20 janvier—Le gouverneur Pattison a été inauguré aujourd'hui à midi avec les cérémonies usuelles.

Vol de grand chemin.

Brownsville, Texas, 20 janvier—Hier à midi, le train sur le Rio Grande R. R. entre cette ville et la Pointe Isabelle, a déraillé et a été pillé par quinze hommes masqués.

Ceux-ci avaient mis des obstructions sur les rails. Les bandits se sont enfuis, en emportant $20,000 en argent mexicain qu'on expédiait par express à Brazos, pour être transférés au steamer *Morgan*, en destination de la Nouvelle-Orléans. La malle a été aussi emportée du train par les voleurs, qui ont enlevé en même temps de l'argent et des valeurs aux passagers.

Un serre-frein a été grièvement blessé lorsque le train a déraillé.

Le shérif et un posse sont en campagne pour découvrir la trace des bandits, mais sans nul doute, ils sont maintenant en sécurité au Mexique.

Ballottage pour un Sénateur.

Raleigh, Caroline du Nord, 20 janvier.—Aujourd'hui la Législature a eu un ballottage pour un Sénateur des Etats-Unis avec le résultat suivant :

Sénat—Vance, 40 ; Pritchard, 7.

Chambre—Vance, 86 ; Pritchard, 13 ; Dockery, 1.

WASHINGTON.

Funérailles du vénérable historien George Bancroft.

Washington, D. C., 20 janvier—Les funérailles du vénérable historien George Bancroft ont eu lieu ce matin à l'église St-John, en face de la place Lafayette.

Une foule considérable y assistait, parmi laquelle les personnages les plus marquants.

On remarquait le Président, et Mme Halford ; le vice-président Morton et sa femme ; les ministres Blaine, Windom et Proctor et leurs femmes ; le maître de poste général Wanamaker ; le secrétaire Noble, le secrétaire Tracy, le sous-secrétaire Soley ; le général Schofield ; le sénateur Frye et sa femme ; Sir Julian Pauncefote, ministre d'Angleterre ; le comte d'Arco Valley, ministre d'Allemagne et presque tous les autres membres du corps diplomatique.

Le département de la marine était bien représenté. Une majorité des officiers de marine stationnés à Washington et Annapolis et autres employés du département étaient présents.

La dépouille mortelle reposait dans un magnifique cercueil de drap noir avec ornements en argent et sur la plaque d'argent on lisait cette inscription : "George Bancroft, né le 13 octobre 1800, mort le 17 janvier 1891."

Un grand nombre de bouquets et de couronnes ont été reçus à la maison mortuaire.

Le *Président Harrison* et sa femme ont envoyé une couronne composée de feuilles de camélias et de lys de la vallée. Le Vice-Président Morton et Mme Morton ont envoyé une couronne de roses blanches et de lys de la vallée.

Le service funèbre a été simple et court. Le Rév. Dr Douglass, recteur de l'église, officiait.

Sur le cercueil on avait placé une seule couronne de roses blanches et d'héliotropes, nouées avec des rubans portant les couleurs allemandes. Attachée à la couronne il y avait une carte sur laquelle on lisait : "De la part de l'empereur Guillaume d'Allemagne."

Cette couronne a été déposée sur le cercueil à l'église par le comte d'Arco Valley.

Les porteurs des coins du poêle étaient : le juge président Fuller, de la cour suprême des Etats Unis ; les juges Field et Blatchford ; le sénateur Evarts ; M. Bayard, l'amiral Rogers, MM. Profford, George William Curtis et John A. King.

La dépouille mortelle a été escortée à la gare du Baltimore & Potomac R. R. pour être transportée à Worcester, Mass, où l'inhumation aura lieu.

Les membres de la famille et quelques amis intimes escorteront le corps jusqu'à Worcester.

Conformément à l'ordre du Président, les drapeaux sur tous les départements exécutifs étaient hissés à mi-mât, aujourd'hui, par respect à la mémoire de M. Bancroft.

Le département d'Etat.

Washington, D. C., 20 janvier—Le département d'Etat a été informé que le port de Bocas del Toro, Etats Unis de Colombie, a été déclaré ouvert, comme Panama et Colon.

Le roi Kalakau, des îles Hawaïennes, mourant.

San Francisco, 20 janvier—Les médecins qui sont auprès du roi Kalakau, des îles Hawaïennes, gravement malade au Palace Hotel, en cette ville, ne veulent pas s'exprimer ouvertement sur son état, mais l'opinion de personnes qui approchent celui-ci, est que sa majesté peut mourir dans quelques heures et même d'une minute à l'autre.

Le roi est atteint du Bright's disease depuis plusieurs années. Il est revenu de la partie sud de la Californie la semaine dernière, et immédiatement après son arrivée on le transporta très malade à l'hôtel.

Ses médecins ne le quittent pas jour et nuit depuis son retour, et font tout ce qu'ils peuvent pour alléger ses souffrances.

Il est inconscient par intervalles, et a eu un ou deux spasmes convulsifs, qui l'ont considérablement affaibli.

Lorsqu'elle revient à elle, Sa Majesté semble reconnaître les personnes qui sont auprès d'elle. Par exemple le roi a remercié son chambellan qui avait remué sa tête sur l'oreiller, puis il est retombé dans un état comateux. A chaque instant on peut s'attendre à la dernière convulsion.

Le consul-général McKinley a dit ce matin que le roi s'affaiblissait d'heure en heure.

Le Dr Sawyer dormait ce matin sur une chaise dans une chambre à côté de celle du roi, et le chirurgien Woods de la flotte était au chevet de sa majesté. Le consul a déclaré que la fin n'était pas éloignée. Ce serait même un miracle, s'il survivait jusqu'au jour.

A 2 heures le chirurgien Woods, qui vient de quitter le chevet du lit du roi, a dit : Son état devient à chaque heure de plus en plus critique. Je maintiens ses forces en lui donnant du brandy et du lait à l'aide d'un tube. Il est inconscient, absolument incapable de comprendre ce que nous disons, excepté quand un de ses serviteurs hawaïens le force, dans la langue de son pays, d'avaler le liquide. Quelquefois il indique qu'il a compris en obéissant. Je suis convaincu qu'il n'a plus que quelques heures à vivre.

Je ne crois pas qu'il redevienne conscient. Sa maladie n'est pas due à de grands excès de toutes sortes. Il n'a pas pris une goutte de liqueur depuis longtemps.

Dans les trois dernières heures, il y avait apparemment un léger changement dans l'état du roi, mais il était visible que les forces s'en allaient lentement.

A 5 heures ce matin les médecins ont dit que sa vie ne tenait qu'à un fil.

Par moment les pulsations du cœur étaient à peine perceptibles, et les médecins ne croient pas que le roi puisse survivre plus de quelques heures.

Ce matin à 6 heures et demie l'inspecteur médical Woods a dit à un *reporter* de la Presse Associée qu'il n'y a pas eu de changement dans l'état du roi Kalakau depuis 4 ou 5 heures.

Tout indique que la mort approche, mais à cause de la merveilleuse vitalité du roi, il peut vivre 24 heures de plus, le Dr Woods a exprimé l'opinion qu'un changement pour le pire surviendrait avant midi.

Le Dr Woods ne croit pas possible pour le roi de jamais reprendre connaissance.

On lui administre toujours des stimulants, de façon à prolonger sa vie de quelques heures.

San Francisco, 20 janvier—9 A. M.—Il n'y a pas d'amélioration dans l'état du roi Kalakau.

San Francisco, 20 janvier—Le roi Kalakau est mort à 2 heures et demie.

Les restes du roi seront embaumés immédiatement. Il est probable que le service funèbre aura lieu jeudi à l'église épiscopalienne de la Trinité et que la dépouille mortelle sera transportée à Honolulu, à bord du navire amiral *Charleston*, avant la fin de la semaine.

Sa sœur la princesse Lelinokalani, qui agit comme reine régente pendant l'absence du roi, lui succédera.

Elections sénatoriales.

Jefferson City, Missouri, 20 janvier—Un ballottage a eu lieu aujourd'hui pour nommer un sénateur des Etats-Unis.

Au Sénat, le vote a été comme suit : Vest, démocrate, 24 ; Headley, républicain, 7 ; Jones, candidat du travail, 1.

A la Chambre, Vest, 107 ; Headley, 25 ; Leonard, 6.

Les deux Chambres s'assembleront demain en session conjointe.

Springfield, Ills., 20 janvier — Un vote a été pris aujourd'hui pour choisir un sénateur des Etats-Unis pour succéder à Farwell.

Le résultat a été comme suit : Sénat, Palmer, 24 ; Oglesby, 27.

Chambre—Palmer, 77 ; Oglesby, 73 ; Streetor, 3. Comme aucun des candidats n'a obtenu la majorité dans les deux Chambres, il n'y a pas eu d'élection.

Inauguration du Gouverneur Reynolds.

Dover, Del., 20 janvier—Le gouverneur élu Reynolds a été inauguré aujourd'hui avec d'imposantes cérémonies.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Barbara Facius.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 31,863.—Division D.—Attendu que Frank Facius a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Barbara Facius, décédée intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
Greffier.
14 janv—14 19 23

Succession de Ernest Marchand.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 31,905.—Division A—Attendu que Paul A. Marchand a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Ernest Marchand, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
Greffier.
14 janv—14 19 23

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1890.—L'élection annuelle pour sept Directeurs de cette banque, pour servir pendant l'année suivante, aura lieu à la banque le LUNDI 2 février 1891, de 11 heures A. M. à 2 P. M.

A. A. LELONG,
Agissant comme caissier.
1er janv—1 8 15 22 31

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert ; mais, comme un moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'Impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent du sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement des compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1, six flacons, $5.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7 45 am	No 2 Cin'ti Ex. 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex 6 00 pm	No 4 Vic'g Ex. 6 00 am
No 5 Baton Rouge Acc'n .....10 30 am	No 6 Baton Rouge Acc'n ..... 3:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Mail. 7:05 am	No 4 Fast Ex...8.20 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex...3:10 pm
No 1 Lim. Ex. 8 10 pm	No 8 Coast Acc 3:45 pm
No 5 Fast Ex 7 20 pm	No 2 Fast Mail. 8:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Passen. 10 3 pm	No 2 Passen. 8 00 am
No 3 C A N Olim 7 10 am	No 4 Cho Lim 8 00 pm
No 5 Accom'n. 6 55 am	No 6 Accom'n 5 00 pm
No 41 N. O. and Cho. Fast Mail....9:00 am	No 42 N. O. and Cho. Fast Mail.....7 00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express......7:00 pm	No 51 California Express......8:00 am
No 54 RR loc...10:25 am	No 53 RR loc...3 50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 19.......7:20 am	No 20.......4 15 pm
No 17, local ...7 35 pm	No 18 local 7 45 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited. 2 30 pm	No 6 Vestibule. 8 45 am
No 5 Fast line 8:00 am	No 2 Limited...3.15 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

Arrivée.	Départ.
No 5 Fast line. 8 00 am	No 2 Limited...3 15 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD. —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

Arrivée.	Départ.
No 9.........7:15 pm	No 10 ....8.10 am

Tous les jours le dimanche excepté

Arrivée.	Départ.
No 7.........8 30 am	No 8.........4.10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Pte la Hache 9 00 am	Shell Beach 10 00 am
[illegible] 4 30 pm	Pte la Hache 7 00 am
Shell Beach 2 30 pm	[illegible] 5 00 pm

Dimanche
Shell Beach and Pointe la Hache

Arrivée.	Départ.
10 10 am	5 10 pm 6.00 am 4 00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES

Arrivée.	Départ.
No 1 Lim Ex 2 45 pm	No 2 Lim Ex 6 00 pm
No 3 Fast Mail 7 00 am	No 4 Fast Mail 8 15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE

Fast Express

Arrivée.	Départ.
Alger 6 00 am	Alger 1 00 pm

Mail and Accommodation

Arrivée.	Départ.
Alger 5 00 pm	Alger 8 00 am
Socola 11 10 am	Socola 1 30 pm
Alger 8 00 am	Alger 5 00 pm
Socola 7 00 pm	Socola 6 10 am

Avis aux Navigateurs.

[illegible]

W. S. [illegible]
Lieut. de la Marine des E.-U. [illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 21 JANVIER 1891

Bayou Sara—VALLEY QUEEN, à 5 p m
Hermitage Landing—MARY ZOMEAUX 12 m
Sport Plantation—MABEL COMEAUX, à 7 a m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE à 5 p m
Atchafalaya—WARREN, à 5 p m
Ouachita River—OUACHITA à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

JEUDI, 22 JANVIER 1891

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Sport Plantation—MABEL COMEAUX à 7 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE à 5 p m
Bayou Lafourche—W. H. CHERRY, à 5 p m
Monticello—S. R. POITEVENT, à 5 p m

Fleuve et rivières

Memphis, 20 janvier—Le fleuve baisse. Temps agréable. Arrivé, New South de Cincinnati.

Cairo, 20 janvier—Le fleuve a 27 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et frais. Arrivés : Ferd Herold de St Louis. I S Mercer de l'Ohio à 9. Départ : Herold pour Memphis à 7 a m ; Mercer pour la Nlle Orléans à 10.

Louisville, 20 janvier—La rivière baisse —8 pieds 9 pouces aux chutes. 11 pieds 1 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Passes.

Port Eads, 20 janvier, 6 p. m. Temps couvert. Vent du nord-ouest. Arrivés hier soir, steamship espagnol Pio IX, capitaine Treola, de Barcelone via les ports cubains, à 11:30 a m, steamship Chalmette, capitaine Percy, de New York, à 5:20 p m, steamship norvégien Antonio Zambrano, capitaine Krohg, de Bluefields.

Départs, steamships Illyd pour Dunkerque, Wanderer pour Puerto Cortez, El Sol pour New York ; Dupuy de Lome pour Anvers, via Havre et Teran pour Liverpool, brick Teresina pour Lisbonne ; goélettes Chas M Patterson et Edward F Haight pour New York.

Marchés.

Paris, 20 janv.—Les rentes 3 pour cent—95 francs 05c.

Londres, 20 janvier 4 p. m. Consols à la clôture 97 1⁄8 au comptant et 97 3⁄16 à terme.

Havane, 20 janvier—Or espagnol 242 1⁄2 à 242 3⁄4. Change faible. Sucre ferme.

New York, 20 janvier.—Coton stable. Middling Uplands 9 3⁄8, middling Orleans 9 13⁄16.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 20 JANVIER 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steam-tug (ang) Scythian, Hamilton, Philadelphie, sur lest.
Steamship (am) Shawmut, Fuller, New York.
Steamship (ang) Editor, Thomson, Liverpool.
Steamship (ang) Winchester, Woolley, Havre, via Norfolk, Va.
Steamship (am) Hudson, Kemble, New York.
Steamship (norv) Hugin, Hunn, Bocas del Toro.

ARRIVÉS.

Steamship (esp) Pio IX, Terole, Barcelone, via Cadix, les Iles Canary Islands et les ports cubains.
Steamship (norv) Antonio Zambrano, Krohg, Bluefields.
Steamship Chalmette, Percy, New-York.

BATEAUX A VAPEUR

Paul Tulane, Libano, Bayou Sara.
Assumption, Dodd, Lockport.
Alice LeBlanc, Dumestre, Laurel Valley.
Laura Lee, Leathers, Vicksburg.
Valley Queen, Rea, Shreveport.
L. T. Armstrong, Murray, Nashville.
Towboat Harry Brown, Glaser, Louisville avec 21 chalands.
S. L. Wood, Boyd, Pittsburg, avec 9 chalands.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Editor—4801 balles coton 3250 [illegible] lingots plomb 3960 [illegible].

HAVRE VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Winchester—6400 balles coton.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Hutchinson—32 balles tabac 64,000 cigares 172 barils ananas.

PUERTO CORTEZ, VIA LIVINGSTON ET BELIZE, HOND.—par steamship Breakwater —18,500 régimes figues bananes 25,000 cocos 37,000 bananes 14,000 sols.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—109 balles coton 188 boucauts sucre 1332 barils sucre 253 barils mélasse et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Assumption—278 boucauts sucre 600 barils sucre 465 sacs sucre 182 barils mélasse 120 sacs riz brut et fret assorti.

LAUREL VALLEY — par steamer Alice LeBlanc—63 boucauts sucre 48 barils sucre 928 sacs sucre 65 barils mélasse et fret assorti.

VICKSBURG — par steamer Laura Lee—3024 balles coton 331 sacs graine coton et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Valley Queen—2079 balles coton 4665 sacs graine coton 2210 sacs farine graine coton et fret assorti.

NASHVILLE—par steamer L. T. Armstrong—Fret assorti.

LOUISVILLE—par steamer Harry Brown et 21 chalands—540,000 boisseaux charbon.

PITTSBURG—par towboat S. L. Wood—216 000 boisseaux charbon.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR.—[illegible] barils sucre 31 barils mélasse et fret assorti.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—40 boucauts sucre 118 barils sucre 306 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY 1156 balles coton 2 sacs coton en graine 1112 sacs riz brut 335 boucauts sucre 2217 sacs sucre 5630 barils sucre 330 barils mélasse [illegible] barils mélasse 1 demi barils sirop 83 barils sirop 1 demi barils riz [illegible] et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY 1397 balles coton 1069 sacs graine coton 457 sacs sucre [illegible] barils sucre 40 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD —2269 balles coton 1 [illegible] 24 boucauts sucre 178 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR. 186 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD 1212 balles coton 50 barils mélasse et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR 1600 balles coton 319 blocs coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
American	Liverpool	[illegible]
[illegible]	Havre	[illegible]
Antonio Zambrano	Bluefields	[illegible]
Breakwater	Belize	[illegible]
Cardiff	Liverpool	[illegible]
Chalmette	New York	[illegible]
City of Lincoln	Liverpool	[illegible]
Clinton	[illegible]	[illegible]
Discoverer	Liverpool	[illegible]
Dora Foster	Gênes	[illegible]
Federation	Brême	[illegible]
Gallego	Liverpool	[illegible]
Gallia	Hambourg	[illegible]
Hutchinson	Havane	[illegible]
[illegible]	Gênes	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	Philadelphie	[illegible]
[illegible]	Barcelone	[illegible]
Progreso	New York	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	Liverpool	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Whitney	Laid up	Alger

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	Havre	[illegible]
San Stefano	Malaga	[illegible]

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
[illegible]	[illegible]	Gretna
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	Gretna
[illegible]	[illegible]	Gretna
[illegible]	[illegible]	3e dist 30

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
[illegible]	[illegible]	1er dist 15

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK
Steamship [illegible] Shedrake
Steamship El Monte [illegible] parti 17 janv
Steamship Louisiana Gager parti 17 janv
Steamship El Paso [illegible] parti 20 janv

PHILADELPHIE
[illegible]

LIVERPOOL
[illegible]

HALIFAX
[illegible]

HAMBOURG
[illegible]

ANVERS
[illegible]

BORDEAUX
[illegible]

MARSEILLE
[illegible]

BREME
[illegible]

ROTTERDAM
[illegible]

PALERME
[illegible]

MESSINE
[illegible]

GENES
[illegible]

BARBADES
[illegible]

NEWCASTLE
[illegible]

CORUNNA
[illegible]

RIO DE JANEIRO
[illegible]

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien.

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires.

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ou d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr P. [illegible] 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules du Dr Perez Female Regulating Pills et le Female Regulating Elixir, les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.

18 déc 90—1 an

ASSURANCES

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE-SIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant conformément à ce qu'exige sa charte

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1890, y compris les primes non acquises de l'année précédente :

Sur risques d'incendie	$147,858 77	
Sur risques maritimes	3,169 45	
Sur risques de rivières	7,047 92	
Total des primes	$158,076 14	
Moins—Primes non acquises	42,917	
Primes nettes acquises au 31 mai 1890		$115,159 14
Pertes payées :		
Sur risques de feu	56,198 76	
Sur risques maritimes	2,6 18	
Sur risques de rivières	2,332 57	
Taxes et dépenses, moins intérêts	17,095 56	
Réassurances et primes rendues	12,908 31	
		89,271 38
Profits		$25,887 76

La Compagnie possède l'actif suivant :

Propriétés foncières	$232,962 57
Actions de banque, de chemins de fer et autres	30,192 55
Billets garantis par hypothèques et nantissements	56,088 39
Billets recevables	54,102 87
Primes en cours de collection	16,813 17
Certificats 6 0⁄0 de ville	20,966 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent comptant	19,062 26
	$434,523 21

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY,
Président.

JULES MONTREUIL,
Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 28me jour de juin 1890.

Signé, JAS. FAHEY,
Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith,
Aristide Hopkins, Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare, Alden McLellan,
Paul Capdevielle, W. H. Bofinger,
Henry O. Boucher, Jayme Magi,
A. Xiques.

29 juin—1m

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	[illegible]
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	[illegible]
SIX MOIS	1 5[illegible]
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73 .... CHARTRES 73